Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1517

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

édito

DR

Estelle Pralong

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE
5 FEV. 2008

Simone

Le 9 janvier dernier, Simone de Beauvoir aurait eu 100 ans. Cette date anniversaire a largement été relayée dans les médias, avec plus ou moins de bonheur.

Au fil des articles, documentaires et émissions de radio, il a été à peu près tout dit de Simone de Beauvoir: radicale dans son féminisme et sa vision des rapports de domination homme/femme, midinette lorsqu'elle écrit des lettres passionnées à son amant américain, décadente dans ses amours lesbiennes et ses trios avec Jean-Paul Sartre, extrémiste dans ses engagements politiques.

Et bien, quant à moi, bien que je ne considère pas Simone de Beauvoir comme un modèle absolu, c'est cela qui me plaît chez elle: ses contradictions, ses ambivalences, ses engagements et même sa radicalité. Son œuvre, incontournable dès lors que l'on s'intéresse à l'histoire du XXe siècle et à celle du féminisme, son parcours de vie hors du commun, sont autant d'incitations à l'élargissement des possibles de tout destin féminin. Pourquoi ne pourrait-on pas dénoncer les rapports de force de la conjugalité et l'insuffisante autonomie des femmes et vivre des passions amoureuses en se sentant «femme»?

Il est clair aujourd'hui que *Le deuxième sexe* n'est pas à prendre à la lettre. Ce bilan existentialiste de la situation des femmes et de leurs rapports aux hommes qui juge le destin féminin à l'aune de la liberté est aussi le fruit d'une époque. Une époque polarisée par la guerre froide et imprégnée de manichéisme. L'œuvre de Simone de Beauvoir doit être débattue, questionnée, dépassée. Elle est incontournable, mais ne doit pas être ménagée! Sa vision est par trop hétérosexuelle et judéo-chrétienne. De plus, de nos jours, le clivage gauche/droite est devenu flou, le patriarcat occidental a perdu de son mordant. Certes, il y a encore tant à combattre: inégalité des salaires, plafond de verre, stéréotypes dans l'éducation, la formation, les médias. Le patriarcat de nos sociétés occidentales bien qu'émoussé n'a pas disparu pour autant. Cependant, les problèmes que connaissent les femmes d'aujourd'hui sont aussi à mettre en lien avec la société de consommation et le néo-libéralisme. Le droit au travail et à l'autonomie financière rime trop souvent avec la nécessité de gagner de l'argent à laquelle s'ajoute les charges domestiques et l'éducation des enfants! Enfin, Les discriminations sexistes ne peuvent être isolées de celles de classe et de race. Dans nos sociétés multiculturelles, afin que la lutte féministe ait du sens, elle doit tenir compte de toutes les femmes et des situations dans lesquelles elles se trouvent: prostituées, pauvres, migrantes, bourgeoises, politiciennes, femmes d'affaires, mères de famille et j'en oublie.

Nous avons donc encore besoin de Simone de Beauvoir, de son audace, de son acuité. Nous avons aussi besoin d'intellectuelles féministes contemporaines telles que Nancy Huston et Judith Butler, propres à stimuler tant l'esprit critique que celui d'ouverture.

Sommaire

p. 4 Cinéma
Vive l'amour

p. 6 Histoire
L'enseignement, vocation «féminine» ou moyen d'émancipation?

p. 7 Publication
Le goût du voisin

p. 8 L'Inédite
La vie rêvée des textes

p. 12 Dossier
Orientation et parcours scolaire : le poids des stéréotypes

p. 18 Développement durable
L'Amazonie est vivante. Mais pour combien de temps?

p. 19 Coin littéraire
Les grands cœurs roses

p. 20 Association
Discours et politique migratoire perpétuent la division sexiste et raciste du travail

p. 22 International
Inde : Mohini Giri, fondatrice de la *Guild of Services*

Prochain délai rédactionnel le 10 février 2008